Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1385

Artikel: Renchérissement : les prix, mon beau souci... refrain démodé?
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1014659

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les prix, mon beau souci... Refrain démodé?

Conquête syndicale des temps de l'inflation, la compensation automatique du renchérissement a été abolie à froid, sans douleur. Et si les prix recommençaient à monter?

Les années septante avaient connu un taux d'inflation à deux chiffres et le choc pétrolier. Les années huitante nous ont familiarisés avec la stagflation, combinaison pernicieuse de piétinement réel et de croissance purement nominale. Et la décennie qui s'achève aura été celle de tous les reculs: de la consommation privée, des investissements, de nombreux revenus et salaires, des recettes fiscales, des taux d'intérêts, du produit intérieur brut en général.

Repli aussi des prix de vente en gros comme au détail, sur le marché intérieur comme à l'importation. À la notable exception de l'assurance maladie, pratiquement tous les produits et les services, logement compris, se vendent moins cher ou aux mêmes conditions que dans un passé récent. Depuis plus de deux ans, l'indice des prix ne bouge pour ainsi dire plus. Il faut remonter une quarantaine d'années en arrière pour retrouver une telle stabilité.

Inquiétudes hors de saison?

On connaît les raisons de cette croissance nominale zéro, liée à la crise des années nonante et à l'effet de certaines innovations (libéralisation des télécommunications, ouverture des marchés agricoles). Certains croient déceler dans l'actualité les facteurs possibles d'une inflation renaissante: discipline retrouvée des producteurs de pétrole membres de l'OPEP, opérations militaires prolongées dans les Balkans, capacités insuffisantes dans le secteur suisse de la construction pour faire face aux grands chantiers à venir (Expo. 01, transversales ferroviaires).

En tout état de cause, personne ne s'inquiète vraiment, pas même la Banque nationale, dont la traditionnelle vigilance s'accommode désormais d'une politique monétaire moins sévère. Tout se passe comme si l'on espérait que la relance se ferait avec une croissance mesurable en termes réels seulement.

Cette présomption, encore inimaginable il y a peu, les syndicats des travailleurs semblent la partager. Du coup, ils ont accepté sans combattre la suppression de la compensation automatique du renchérissement pour les salariés actifs et, dans le même mouvement, pour les rentiers du deuxième pilier. Ce renoncement disparaît derrière les concessions obtenues en échange plus ou moins explicite, sur le plan de la durée du travail et de la sauvegarde de l'emploi.

Ainsi évoluent les préoccupations et les priorités, variant selon les mouvements de la conjoncture et les changements de situation sur les marchés des produits et des services, du travail et des capitaux. Que feront les organisations de salariés quand l'inflation reprendra? Elles n'auront d'autre choix que de partir à la reconquête d'un acquis autrefois obtenu de haute lutte. Dans la démobilisation générale, qui pense à tirer leçon des combats d'un autrefois pourtant si récent? L'éveil pourrait être rude. *yj*

Pistes

Une révolte des frustrés (*Ein Aufstand der Benachteiligten*); c'est le titre du *TagesAnzeiger* (29.4) pour présenter l'analyse des votes aux élections cantonales zurichoises. En 1945, les Vaudois avaient voté massivement pour le POP et la gauche aux élections cantonales. Il serait utile de chercher pourquoi le mécontentement se manifeste actuellement par un vote en faveur de la droite dure. L'expérience des années 20 et 30 dans plusieurs pays européens (Italie, Portugal, Allemagne, Autriche, par exemple) mériterait une sérieuse réflexion .

Le secrétariat central à Zurich du SIB organise au début juin une excursion à Genève à l'intention des planificateurs et des membres intéressés à la construction. Le but: étudier le développement et l'architecture dans une ville considérée comme un Eldorado. Le guide est connu des lecteurs de *DP* puisqu'il s'agit de Daniel Marco.

Quand se décidera-t-on à multiplier les visites et les échanges d'expériences pour profiter des solutions trouvées ailleurs, en Suisse et à l'étranger? *cfp*